

Pie IX cardinal de la sainte Eglise romaine. C'était une récompense de tout ce qu'il avait souffert pour la foi et en même temps une protestation contre la violence et les injustices dont il avait été la victime.

Rappelé à Rome et accueilli avec une extrême bienveillance par le Souverain Pontife, il a continué à gouverner de là son diocèse durant quelques années et a ensuite rempli des fonctions importantes et pleines de responsabilités, entre autres celle de préfet de la Propagande depuis la mort du regretté cardinal Siméoni en 1892.

C'est surtout à ce dernier poste qu'il nous a été donné de connaître et d'apprécier les hautes qualités administratives, la largeur de vues, la grande bonté de cœur, la droiture de jugement de cet illustre Prince de l'Eglise. Que de questions réglées, que de doutes résolus, que d'affaires menées à bon terme par son intermédiaire et par son autorité ! Que de milliers de réponses il lui a fallu donner pour notre Canada seulement et en particulier pour notre archidiocèse de Québec et pour l'université Laval dont il était le Protecteur officiel ! Au milieu de ces affaires si multiples, si variées et souvent si épineuses, il ne s'est jamais départi un instant de son calme habituel et de l'insigne bienveillance qui faisaient comme le fond de son caractère.

Encore en parfaite santé lors de mon arrivée à Rome en mars dernier, il eut, quelques jours avant mon départ, à lutter contre une violente inflammation de poumons qui faillit lui être fatale. Sa forte constitution triompha cependant de la maladie et il n'y a que peu de semaines il me remerciait des félicitations que je lui avais offertes à l'occasion de son retour à la santé.

Mais il était dans sa quatre-vingtième année et toujours à son poste, toujours absorbé par une multitude d'affaires très graves. Ce surmenage dans la période de la grande vieillesse ne pouvait manquer d'avoir bientôt un lugubre dénouement. Une attaque de paralysie l'a enlevé subitement avant-hier matin à l'affection de ses innombrables amis et admirateurs.

Il était, avec les cardinaux Parocchi et Oreglia, l'un des trois seuls cardinaux survivants que Pie IX avait promus aux honneurs de la pourpre romaine.